

COLLÈGE : Neuilly-sur-Seine : « Sale arabe »... Une enquête ouverte pour harcèlement scolaire sur fond de racisme

Contacté par « 20 Minutes », le rectorat de Versailles parle d'une « situation de violences verbales généralisées au sein d'un groupe d'élèves »

A.L. avec AFP



L'élève victime est déscolarisé sur avis médical, un psychologue a fait état de « signes importants de stress post-traumatique ». (Illustration) Canva

Une enquête préliminaire pour [harcèlement scolaire](#) a été ouverte à Neuilly-sur-Seine, selon le parquet de Nanterre joint par *20 Minutes*, après la plainte de la mère d'un élève victime d'insultes racistes répétées, [révélée par le journal Le Monde](#).

L'élève scolarisé en 5e à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) dénonce un harcèlement à caractère raciste de la part de quatre camarades de classe qui a débuté selon sa famille en septembre 2023. Ces insultes (« sale arabe », « terroriste », « Sarrasin », « lanceur de roquettes »)

ont été renouvelées après l'attaque sans précédent du mouvement islamiste palestinien Hamas le 7 octobre dans le sud d'Israël. Les quatre élèves mis en cause ont également « tenté de l'intimider en se rendant devant chez lui et en harcelant téléphoniquement sa mère », selon la plainte consultée par l'AFP.

Des élèves changés de classe

Face à cette situation, la famille du collégien avait déposé une première plainte au commissariat de Neuilly-sur-Seine le 21 mars. Après cette action, la direction de l'établissement a effectué un signalement auprès du procureur de la République le 28 mars, qui a selon l'institution « donné lieu à un envoi dès le 29 mars au commissariat de Neuilly » pour « ouverture d'une enquête préliminaire pour harcèlement scolaire ». « La situation a été prise très au sérieux par l'établissement et la direction académique des Hauts-de-Seine » explique à *20 Minutes* le rectorat, qui ajoute que « les équipes éducatives collaborent pleinement ».



Selon *Le Monde*, le collège a d'abord refusé de changer les élèves mis en cause de classe. Une fois le signalement effectué, le chef d'établissement a toutefois convoqué un conseil de discipline et pris des mesures conservatoires : les élèves concernés « n'ont pas assisté aux cours dans l'attente du conseil », explique le rectorat. Les quatre élèves concernés ont réintégré le collège une fois passés par le conseil, écopant d'une exclusion avec sursis, et ont été changés de classe, en consultation avec leurs familles, au titre de mesures éducatives.

Stress post-traumatique

L'élève victime est quant à lui déscolarisé sur avis médical, selon le rectorat. Un psychologue a fait état de « signes importants de stress post-traumatique : impossibilité de trouver le sommeil, stress permanent, états de peur, difficultés de concentration et impossibilité de revenir dans son établissement scolaire », selon *Le Monde*. « Un dispositif de continuité pédagogique est mis en place, il est accompagné par une conseillère technique médecin scolaire et une conseillère établissement et vie scolaire », précise le rectorat de Versailles.

La situation est compliquée par le fait que les familles des quatre élèves visés par les plaintes ont selon le parquet déposé des mains courantes dans un premier temps, puis une plainte pour l'un des mineurs le 7 mai 2024 pour « violences sur mineur de 15 ans sans incapacité et [harcèlement scolaire](#) ».

Contacté par *20 Minutes*, le rectorat parle d'une « situation de violences verbales généralisées au sein d'un groupe d'élèves ». « Ne donner que les insultes que lui a reçues, c'est ne donner qu'une partie de l'histoire », commente à l'oral le rectorat, qui insiste sur le fait qu'il faudrait « montrer l'intégralité de la situation ».